

SAINTE ANNE ET LES BEAUX-ARTS,

—
PEINTURE, SCULPTURE, GRAVURE.

(Simple notes.)

Simple notes est un avertissement, et vaut à lui seul une préface. Cela veut dire qu'on ne trouve ici ni théologie, ni philosophie, ni mystique, ni éloquence, ni littérature. Un peu d'érudition seulement, si toutefois l'érudition daigne descendre aux choses dont nous nous occupons.

Il y a quelques mois, un *chercheur*, qui signait A. de Saint-Paul, publiait dans les *Annales* deux articles sur les beaux-arts dans leurs rapports avec l'histoire et le culte de la bonne sainte Anne. M. de Saint-Paul s'est borné à l'Italie, et nous avons toujours regretté qu'il n'ait pas donné une suite à un sujet si intéressant. Faire parler la peinture, la sculpture, l'architecture, c'est chanter un hymne à la louange de sainte Anne ; c'est montrer, par les monuments, la place qu'elle a tenue dans la vénération des peuples et dans la pensée des artistes ; c'est prouver que son culte n'est pas une innovation, ni une chimère des esprits en quête de dévotions nouvelles ; c'est dresser pour sa statue un piédestal magnifique, et entourer son nom de tous les grands noms d'ici-bas.

M. de Saint-Paul a signalé pour l'Italie soixante-douze tableaux, deux statues et deux miniatures, et nous en avons pris note pour ne pas le répéter inutilement. Soixante-seize sujets : c'est une découverte énorme déjà, mais notre devancier nous saura-t-il mauvais gré d'en indiquer après lui quelques autres qu'il a sans doute oubliés ? Nous permettra-t-il aussi de poursuivre nos recherches au-delà de l'Italie, et de le devancer en d'autres contrées de l'Europe ?

Oui, sans doute, et plaise à Dieu qu'il naisse entre lui et son successeur, sur le terrain de cette commune étude, quelque grosse rivalité ! Elle est bonne et sainte, la rivalité qui a pour origine et pour fin l'honneur des saints du ciel !

Donc, qu'on relise d'abord les articles publiés dans les *Annales*, en juillet et décembre 1888, en janvier et février 1889, et si cela vous a semblé de bonne et utile lecture, jetez maintenant un coup d'œil sur ce qui va suivre.

ITALIE.

Ici, il faut tout d'abord nommer GIOTTO (1276-1336). Il existe de lui, à Florence, dans l'église *Santa-Maria-Novella*, une *Rencontre de saint Joachim et de sainte Anne* ; et dans la chapelle *Scrovegni*, à Padoue, une série de fresques relatives à la sainte Vierge et à sa famille. C'est d'abord : *Saint Joachim chassé du*